

La Lettre de l'ADEPASE

Editorial

Voici venue la fin de l'année scolaire et universitaire qui rythme nos activités. C'est une période d'examens et de bilans. Si les résultats sont positifs, que les vacances seront belles !

Alors si nous faisons le bilan de nos activités, pour voir ?

La mise en place du module professionnel de psychologie pour 30 étudiants vietnamiens, se concrétise cette année par six missions menées par des enseignants toulousains, tous membres de l'ADEPASE. Trois ont déjà été effectuées en Février, Mars et Avril. Les trois autres le seront en Septembre, Octobre, Novembre.

Trois étudiants vietnamiens, en 4^{ème} année d'études pour deux d'entre eux, et ayant terminé ses études pour le troisième, reçoivent une bourse ADEPASE de 200 FF/Mois. Elle doit permettre d'apprendre ou de perfectionner leur français pour les deux étudiants, et de faire sa place de psychologue en consultation hospitalière en s'y investissant au maximum pour devenir responsable de stage pratique, pour le dernier.

L'ADEPASE a constitué un dossier pour chaque boursier, avec CV, lettre de motivation, niveau de français, et compte-rendu d'activité.

Le 1^{er} Septembre, les premiers stagiaires vietnamiens inscrits aux cours du module professionnel de psychologie, arrivent à Toulouse pour effectuer leur stage en Institutions. L'ADEPASE est très impliquée dans les modalités pratiques de leur accueil : hébergement, accompagnement, soutien...

Deux étudiantes de Toulouse, en DESS de psychologie, nouvellement adhérentes à l'ADEPASE, ont un projet de recherche sur l'accompagnement des familles françaises adoptantes au Vietnam, souvent isolées dans un parcours difficile. Elles se rendent à Hanoï en Août et Septembre. L'ADEPASE les aide en mettant à leur disposition son réseau relationnel sur place (Ambassade, Université, collègues francophones, Fondation N.T. etc.).

Deux importants projets sont soumis, par l'Université de Toulouse II à l'Agence

Universitaire de la Francophonie (AUF) et au Fond International Universitaire (FICU). L'ADEPASE y est citée comme organisation de soutien, particulièrement précieuse dans la phase expérimentale de mise en place de la formation, avec ses enseignants et psychologues praticiens bénévoles et son aide matérielle aux deux premiers étudiants vietnamiens à avoir obtenu le DESS de psychologie de l'enfance et de l'adolescence.

Ces deux projets, en bonne voie d'acceptation et de soutien, sont :

- « Mise en place de programmes d'enseignements à visée professionnelle en psychologie de l'enfance et de l'adolescence ».
- « Mise en place de programmes de formation à la recherche en psychologie de l'enfance et de l'adolescence. Codiplômation de 3e cycle (DESS et projet DEA) avec objectif de création de laboratoires ».

Ces deux projets incluent non seulement le Vietnam, mais aussi le Cambodge. En effet l'université Royale de Phnom Penh demande une coopération scientifique en psychologie. Dans ce pays très francophile et encore francophone, tout est à faire, particulièrement en matière de formation. Le Laos se met également sur les rangs...

Parallèlement à ses activités extra-territoriales, l'ADEPASE a créé des liens nationaux avec d'autres Associations impliquées au Vietnam : Passions-Vietnam, Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, etc. Il est possible que nous envisagions des activités communes. En attendant, nous nous rendons visite sur nos sites respectifs ...

L'ADEPASE a maintenu le cap fixé : soutenir la formation scientifique en psychologie, promouvoir la langue française, et créer un réseau de relations amicales entre l'Asie du Sud-Est et la France. Merci à tous de continuer à nous aider dans cette tâche .

Comme vous le voyez le bilan est positif et les projets dynamiques : nos vacances seront donc belles à vivre ! C'est en tous cas comme cela que je vous les souhaite à tous.

Jeanne Bertrand

LES EPREUVES PROJECTIVES EN CLINIQUE INFANTILE AU VIET-NAM...

Pendant les vacances de Pâques de cette année, j'ai eu le plaisir de revenir pour la troisième fois au Viêt-Nam et en particulier à la faculté de psychologie de Hanoi. J'ai revu des amis et j'ai eu la confirmation que nos liens sont justifiés et appréciés. Que cela continue... que ça dure... Cette fois-ci mon intervention était ciblée, elle s'inscrivait dans le cadre de l'enseignement à distance, dans le projet de délocalisation du DESS de psychologie de l'enfant et de l'adolescent de Toulouse à Hanoi.

Une intervention délicate

Elle répondait à une demande qui nous avait été adressée à de nombreuses reprises par nos collègues vietnamiens, en manque de pratique, soucieux de l'usage approximatif des outils occidentaux dans leur pays.

Il est bien évident que dans ce domaine, les difficultés, les entraves, les problèmes sont de taille. Au-delà de la barrière de la traduction, il s'agit de former les futurs psychologues à la diversité des approches théoriques, épistémologiques, aux enjeux et aux objectifs de chaque méthode. Un vrai casse-tête. Modestement, j'ai choisi de contribuer à leur réflexion en me centrant sur les épreuves projectives, idéalisées mais si peu utilisées au Viêt-Nam. Le Rorschach ayant été appris par quelques enseignants lors de leur formation en URSS, ils manquent de repères standardisés dans leur culture.

Approche psychanalytique

Par ailleurs, l'approche d'inspiration psychanalytique développée en France par Nina Rausch et Catherine Chabert, entre autres, reste méconnue. Le manuel du CAT a été traduit en langue vietnamienne, mais son utilisation est intuitive. Il sert de support d'expression, de « *projection* » du psychologue, aucune forme d'analyse systématisée n'ayant été apprise par les quelques psychologues déjà en poste, souvent bénévoles. Et pourtant leur pratique me paraît justifiée par la place réservée dans ce type de production au discours et à la symbolique du sujet, ce qui n'enlève pas, bien au contraire, leur dimension culturelle.

Avant le départ, comme prévu, j'ai travaillé sur l'élaboration d'un polycopié sur les épreuves thématiques en clinique infantile. Ceci a été traduit partiellement avant le début des cours. (bravo et merci, Minh Duc).

Construction de cas

Lors des séances sur place, nous avons priorisé la construction de cas cliniques à partir des protocoles du CAT proposés par les étudiants. Dans un premier temps, ils ont été invités à interpréter le matériel. Leur approche a été ensuite comparée au contenu latent et manifeste des images, dans leur version actuelle. Cette procédure, en plus de beaucoup les intéresser, leur a permis de signifier l'écart entre la symbolique des animaux dans les cultures occidentale et orientale. Une séance a été ensuite consacrée à la présentation de la grille de dépouillement mise en place par Monica BOEKHOLT. Pour la première fois, les étudiants se sont entraînés à la passation et à l'interprétation des récits par le repérage des procédés formels des productions des enfants.

Observations en hôpital

Finalement, deux autres séances ont été réalisées dans des hôpitaux pour enfants. Nous avons eu l'occasion de discuter de cas cliniques, illustrés par des protocoles CAT proposés à l'initiative même des stagiaires. Le lien entre la théorie et la pratique était fréquent, régulier, au cœur des débats. Les étudiants ainsi que la direction de l'université souhaitent que ce travail méthodologique continue. Des questions restent sans réponses sur les enjeux et les risques à éviter. A nous de les guider, pour qu'ils trouvent leurs propres voies. Voilà bien un domaine où théorie et pratique, enseignement et recherche se retrouvent autour de la clinique.

Elaine COSTA-FERNANDEZ, Docteur en Psychologie
Enseignante associée – Université de Toulouse.

COMPTE-RENDU DE SESSION UNIVERSITAIRE AU VIETNAM

Nos amis vietnamiens, qu'ils soient étudiants, enseignants ou membres de la haute administration universitaire, ont tous largement démontré les qualités de politesse, de gentillesse et d'accueil que l'on prête aux orientaux, pendant mon séjour à HANOI du 5 au 9 mars derniers. Et c'est bien agréable de voir des étudiants se lever quand on rentre dans la salle de cours, ou effacer le tableau derrière soi (si, si, la déférence envers le Professeur ça existe encore !).

Modestie, prudence

Bien sûr il faut faire la part des choses, et rester très humble et très prudent, dans un pays où il y a toujours le même sourire et la même affabilité, ...mais plus de dix façons de dire « Monsieur » ou « Madame », selon le statut, le type de relation que l'on veut entretenir, et l'âge du capitaine (on distingue des appellations différentes par tranche de 10 années que l'on attribue à l'interlocuteur !..).

Merci, Odette !

Une organisation de la coopération très bien définie, un accueil très chaleureux de nos correspondants francophones locaux, de bonnes conditions générales de travail, des relations intéressantes avec nos interlocuteurs de l'Ambassade comme de l'Université : merci Odette pour la préparation du terrain !.. Un contexte donc très favorable, malgré en ce qui concerne mon passage un temps de pluie quasi permanent ; mais là Odette n'y pouvait rien !.. A l'Université de HANOI, beaucoup d'ouverture, voire même d'avidité intellectuelle, chez des étudiants brillants dans l'ensemble, et assez rapidement dans l'échange et l'implication.

Le psychologue en situation

J'étais parti avec le projet et la mission de traiter d'épistémologie clinique, de positionnement professionnel en regard des organisations, et d'éthique professionnelle. Assez rapidement, je me suis centré sur des questions qui les intéressaient plus immédiatement, à savoir : les comportements du psychologue en situation (écouter quoi,

comment, jusqu'où, quand parler, que dire, pourquoi etc..), les définitions des conduites et des cadres cliniques (passer des contrats, s'autoriser ou s'interdire quoi, l'argent contre quoi etc..), le regard du psychologue sur lui-même pendant la relation clinique (transfert et contre-transfert bien sûr, mais aussi place et limite de la compréhension, gestion des émotions, image de soi en action...), et aussi la délicate question de la guérison et de l'« efficacité » de la pratique des psychologues : question à mes yeux non seulement légitime mais indispensable, aussi dans nos enseignements en France.

Théorie et pratique

Heureusement les choses n'avaient pas été trop fermées au départ, ce qui a permis une grande souplesse et une adaptation qui a été extrêmement appréciée. Car leur demande portait autant sur de la théorie que sur de l'accompagnement concret, et les éléments de contenus apportés n'ont jamais exclu ni l'analyse des pratiques ni les renvois et les références aux auteurs basiques (principalement en psychanalyse et en systémie).

Nous avons également de ce fait travaillé la question des constructions théoriques et de leur utilisation par le psychologue, que je me suis employé à replacer systématiquement dans un contexte de singularité du sujet, de relativité et de lucidité dans les applications ; nous avons aussi échangé sur l'illusion de maîtrise qu'elles peuvent représenter (cf. MANNONI). Devant le risque d'un enthousiasme pour une pratique autonome mais sans garde-fous ni supervision, il m'a semblé important de rappeler l'importance de la notion de cadre dans l'activité du psychologue : cadre du contrat, cadre conceptuel et technique, cadre éthique... Question des limites et des espaces, qui nous a inévitablement amené à travailler (un peu mais avec beaucoup d'intérêt de leur part) sur les écrits de WINNICOTT et sur la transitionnalité (objets potentiels, espaces paradoxaux...).

Travail pratique

En complément des apports théoriques en salle, deux séances de travail pratique avec les étudiants en CMPP et Hôpital spécialisé, en

compagnie des pédiatres, pédopsychiatres et psychologues en place, ont permis de concrétiser ce que pouvait être la démarche clinique appliquée. Les étudiants étaient très demandeurs en fait d'une forme de supervision et d'éclairage des analyses et des pratiques par un enseignant en psychologie venu de France. Ils ont particulièrement apprécié, me semble-t-il, de pouvoir approfondir l'analyse des cas pratiques qu'ils avaient eux-mêmes présentés, à la fois sous l'angle de l'exactitude de l'interprétation et sous celui de la conformité de la démarche. Avec tout le danger que recèle l'idée d'une quelconque « bonne » interprétation des symptômes, ou d'une forme quelconque de « bonne pratique » du psychologue ! « Le savoir c'est aussi de l'expérience vécue, voilà pourquoi il ne faut pas trop utiliser des grilles toutes faites » dit ENRIQUEZ.

La psychologie du travail, aussi

Ma mission, telle qu'elle avait été définie avec Odette LESCARRET et l'Université de HANOI, comportait aussi une séance de présentation de la Psychologie du Travail. Cette discipline est naissante au VIETNAM, et elle a intéressé presque toute la promotion des étudiants du secteur clinique, ainsi qu'un groupe d'étudiants venus spécialement pour ça. La séance a été consacrée essentiellement à une revue de définitions, et une description des diverses applications de cette formation, tant les choses sont à prendre au début. TAYLOR semble beaucoup plus connu que LEWIN ou SAINSOULIEU. Il a été possible d'évoquer quelques concepts majeurs : la communication, l'inter-activité, la dynamique de groupes, les représentations et les attitudes, mais je n'ai pu que renvoyer à plus tard l'analyse stratégique et la théorie des organisations.

Les étudiants se sont déclarés passionnés par cette discipline, en particulier dans ses applications pédagogiques en formation et en entreprise, très demandeurs d'une suite, et tout à fait convaincus de la nécessité de développer son enseignement dans un VIETNAM en pleine « construction groupale » après une longue période marquée par le collectivisme de survie.

Un riche avenir...

Ma conclusion, avec un recul de quelques semaines, est qu'il y a beaucoup de choses à faire, et une collaboration très riche peut se développer avec nos interlocuteurs qui se sont montrés tous extrêmement ouverts, très en sympathie, et très désireux d'approfondir les relations de coopération avec nous. Nous pouvons assurément beaucoup nous enrichir mutuellement.

...et quelques évidences :

Je crois aussi que nous devons être très prudents, pour nous éviter et leur éviter des erreurs. Ainsi, de notre côté, il faut garder en permanence à l'esprit quelques évidences :

- notre approche de la psychologie ne peut se transmettre « telle quelle » à une culture aux symboles et aux mythes si éloignés des nôtres ; il faut au minimum passer par l'étape systémique de la modélisation, voire en rester au simple témoignage, et ne pas nous permettre de nous laisser « copier » ; c'est aux vietnamiens de créer leur propre histoire, de mettre à jour (et déjouer) leurs propres ordres de sens, de développer leurs propres techniques, bref de créer leur propre psychologie et l'enseignement qui va avec.
- notre cheminement intellectuel ne peut être présenté en exemple : les concepts, l'épistémologie, l'histoire propre, et aussi les conditions économiques et sociales qui sous-tendent nos élaborations et nos pratiques, sont peu comparables aux modes de mentalisation de la réalité actuelle au VIETNAM ; même si nos erreurs peuvent être instructives pour tout le monde.
- enfin il faut rester toujours très clairs sur nos objectifs, très humbles aussi, et très attentifs au respect que nous devons à une civilisation riche et ancienne, éloignée de la nôtre, qui peut nous apporter beaucoup, et à l'égard de laquelle nous ne pouvons et ne devons accepter de tenir une position de sujet supposé sachant.

(suite p. 6)

L'A.DE.P.A.S.E. en Fête

Hélène Ricaud-Droisy

A l'issue du CA du Jeudi 14 Juin, l'A.DE.P.A.S.E. a fêté l'une de ses vice-présidentes : Odette Lescarret.

Notre amie Odette a été recrutée comme Professeur des Universités à l'Université Paul Valéry-Montpellier III. C'est autour d'un pot convivial que nous avons, au nom de l'A.DE.P.A.S.E., adressé toutes nos félicitations à Odette.

Nous lui souhaitons une agréable poursuite de carrière universitaire sous le ciel du Languedoc-Roussillon.



Le Vietnam à l'honneur

Hélène Ricaud-Droisy



Ce Lundi 2 Juillet 2001, V`n ThĐ Kim Cóc a soutenu sa thèse de Doctorat Nouveau Régime intitulée : *“Théories implicites” de l'enfant au Vietnam. Représentations parentales de l'intelligence dans leurs rapports avec les identités sociales, les attitudes et les pratiques éducatives.*

Elle a obtenu la mention Très Honorable, à l'unanimité, et les félicitations du Jury. Nous y joignons les nôtres !

Séjour au Vietnam

Hélène Ricaud-Droisy

Cet été deux étudiantes françaises feront un séjour au Vietnam : il s'agit d'Emmanuelle Galzin et Mathilde Vignon.

Nous leur souhaitons un bon séjour et nous comptons sur elles pour partager, à leur retour, leurs souvenirs de voyage.



Ne pas céder à l'impatience

Ces précautions sont d'autant plus nécessaires que nos amis sont demandeurs –et volontiers imitateurs dociles– de pratiquement tout en la matière, depuis les supports de cours jusqu'aux moindres contributions que des français pourraient leur apporter. Il m'a semblé noter aussi qu'une certaine tendance spontanée de nos interlocuteurs pouvait les amener à rechercher des applications immédiates plus qu'à cultiver une recherche de fond, à obtenir des supports et des outils de normalisation sociale plus que des éclairages sur le fonctionnement psychique, et pour certains peut-être (mais là j'ai sans doute mauvais esprit) à soutenir par des justifications scientifiques occidentales des approches encore bien marquées par l'idéologie.

Le VIETNAM est un pays très attachant, les vietnamiens sont des gens très accueillants pour les français, vifs et ouverts, et demandeurs de connaissance scientifique occidentale. Les perspectives de coopération sont très riches : à nous de tenir une posture exacte, et de structurer la progression de nos échanges en complète concertation, respect et amitié, avec nos homologues et décideurs vietnamiens.

Jean-Philippe TOUTUT

BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION

NOM.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
.....
Tél.....
Fax.....
E-mail.....

- Demande mon adhésion à l'ADEPASE
 Fait un don deF à l'ADEPASE
 Finance une bourse d'étude durant
 ○ 6 mois
 ○ un an

Fait à, le
Signature

Ci-joint un chèque deF
(chèque libellé à l'ordre de l'ADEPASE)
et une enveloppe timbrée à mon adresse

COTISATIONS 2000 fixées à :
Tarif normal : 150 F
Tarif étudiant (sur justificatif) : 50 F

Envoyez votre bulletin d'adhésion
à l'adresse ci-dessous :

Robert LESCARRET – A.DE.P.A.S.E.
19 Rue des Lois
31000 TOULOUSE

